«La laïcité est perçue parmi la communauté musulmane comme une logique anti-islamique»

03/02/2012 à 6h46

Pour Gilles Kepel, politologue, la laïcité doit être un «facteur d'intégration». A la veille de la présidentielle, il alerte les candidats sur la questions des banlieues, «territoires d'exclusion de la société» et la nécessité d'adapter la laïcité à la religion musulmane.

Il me paraît d'ailleurs important que les partis politiques fassent en sorte que […] l'on puisse voter pour quelqu'un qui est originaire d'Afrique du Nord, comme on voterait pour un Corse, alors que l'on ne l'est pas soi-même. **Je mets en garde nos responsables politiques : ne traitez pas cette question à la légère !**

La généralisation du halal marque-t-elle un repli identitaire ?

Pas forcément. Il y a le halal sur le modèle bio, qui considère que c'est comme être végétarien ou manger bio. Cela fait partie d'un choix pluraliste qui n'est pas un élément de rupture. **Et puis il y a le halal sur le modèle casher, qui est alors un modèle de clôture et de défense de la communauté face aux agressions extérieures**, c'est un modèle plus clivant. […]

François Hollande vient justement de proposer l'inscription de la laïcité dans la Constitution…

Je ne suis pas contre l'idée qu'on inscrive la laïcité dans la Constitution, mais il faudrait d'abord faire un profond travail de pédagogie. Car, au lieu d'apparaître comme facteur de rassemblement, elle est aujourd'hui perçue comme facteur de division. La différence entre 1905 et aujourd'hui, c'est que

la laïcité, c'était la séparation. Séparation de l'Eglise, du Vatican qui passait son temps à s'ingérer dans les affaires de la République et de l'Etat. **Il ne s'agit plus de séparation. C'est même le contraire, la laïcité est un enjeu d'intégration. Il serait par exemple aujourd'hui normal d'accommoder le pluralisme de la société.** C'est dans ce cadre qu'il faudra réfléchir à la question du halal à la cantine. On ne mange pas tous de la même façon. Nous n'allons pas criminaliser les végétariens. Je pense qu'il faut que l'on trouve une manière de sortir de ce blocage.

Libération